

Welcome back!

(ik) - "Fuck George W. Bush!" Seine Ablehnung gegen den Irakkrieg hat Ex-Lemonhead-Sänger **Evan Dando** MTV gegenüber bereits unmissverständlich klar gemacht. Sein neues Album **Baby I'm Bored**

läuft sich nach siebenjähriger Abwesenheit jedoch recht ruhig an. Irgendwo zwischen Gitarren-Pop oder Indie mit einer Prise Country gewürzt, bewegen sich die zwölf Songs, welche die in Boston geborene Skandalnudel - einst neben Kurt Cobain einer der ganz großen Songwriter in den USA - gemeinsam mit Musikkollegen von Giant Sand und Calxico eingespielt hat.

Die Zeiten, in denen Dando vor lauter Drogen keine Interviews geben konnte, sind vorbei. Der "Brad Pitt" mit Gitarre, wie die alternative Musikpresse den gut aussehenden Musiker einmal lästernd nannte, hat dem exzessiven Leben offenbar abgeschworen. Darauf deuten Songs wie das wunderbar selbstironische "Why do you do this to yourself?" oder das nachdenkliche "All my life" hin. Seiner Stimme hat die ganze Sause übrigens nicht geschadet: Die klingt so herrlich weich und easy wie eh und je.

Evan Dando "Baby I'm Bored", 2002 Setana Records

Amour et Dragon

(sr) - **Saimbert** au dessin et **Roberto Ricci** au scénario ...

Voilà deux jeunes talents sur lesquels Delcourt a visé juste. Pour cette nouvelle série SF, **Les Ames d'Hélios**, ils sont parvenus à créer un univers sombre et visionnaire, entre "Brazil" et "1984", avec une dimension tragique rarement égalée en BD. Voyez plutôt: Hélios, un vaisseau échoué sur une planète hostile, est devenu l'univers vétuste de toute une société régie par un conseil religieux intégriste, où un système de castes rend la vie impossible à beaucoup de ses habitants. Ylang, fille de la prostituée Mira, est poussée par cette dernière pour atteindre le rang de Dragon (sorte d'experts en armes blanches et super flic d'Hélios). La jeune fille, douée dans le maniement des armes, pêche pourtant par son émotivité trop forte, ce qui lui vaut les railleries de son professeur. Obligée d'être à la hauteur des ambitions de sa mère, qui se sacrifie corps et âme pour sa fille, Ylang fait son possible pour obtenir le droit de continuer sa formation de Dragon. De temps en temps, elle se réfugie dans les bras de Byrd, ouvrière d'Hélios, mais leur amour est totalement interdit par le pouvoir ...

Saimbert et Ricci: "Les Ames d'Hélios", éd. Delcourt.

Alles nur Desinformation

(ok) - Was ist Fakt, was nur Propaganda? Antwort geben kann die Internet-Seite "Disinfopedia". Das im Januar vom "Zentrum für Medien und Demokratie" aus Madison (US-Staat Wisconsin)

gestartete Projekt soll mit der Zeit zu einer Enzyklopädie der Propaganda werden. Dies in Form eines kommentierten Verzeichnisses von PR-Firmen, Organisationen und ExpertInnen, die versuchen die öffentliche Meinung in Bezug auf Firmen und Regierungen zu beeinflussen. Die Site will den Menschen ein Mittel zur Verfügung stellen, sich der konstanten Desinformation zu entziehen, vorrangig auch um in Kriegszeiten der Propaganda nicht zu erliegen. Derzeit gibt es bereits Texte zu über 400 verschiedenen Organisationen und Personen. Das Besondere aber ist, dass die diversen Artikel zu den zahlreichen Manipulatoren nicht nur von jedermann/jederfrau eingesehen werden können, sondern es kann auch jedeR BesucherIn selbst welche schreiben sowie vorhandene bearbeiten.

www.disinfopedia.com

THEATRE

En avant: première!

Après avoir collaboré avec de nombreux metteurs en scène allemands, belges et luxembourgeois, Carole Lorang signe sa première mise en scène par le biais de "Ménage", de Péter Nádas, auteur hongrois contemporain.



Carole Lorang

(photo: Céline Rietsch)

woxx: Pourquoi avez-vous choisi cette pièce de Péter Nádas?

Carole Lorang: Je l'ai découverte il y a un an dans une librairie à Bruxelles. Ce qui m'a passionnée dans cette pièce, c'est que ce n'est pas une histoire linéaire. Il n'y a pas, si l'on veut, un début et une fin, mais plutôt un tout qui se mélange, fait de fantasmes, de rêves et de réalité. Le tout interagit et on ne sait jamais si ça se passe dans un rêve ou dans la réalité, si les personnages sont réels et s'ils disent la vérité ou pas. Et puis il y a aussi le côté obsessionnel des personnages.

Les échappatoires humaines face à l'oppression et à la monotonie sont le grand thème de cette pièce. En quoi ce thème vous tient-il à coeur?

Ce qui m'intéresse c'est justement de voir comment quelqu'un peut utiliser son imaginaire pour s'enfuir de sa vie quotidienne et, en même temps, quel impact la réalité peut avoir sur l'imaginaire. Ce qui m'intrigue également, c'est que les personnages ne semblent même pas libres dans leur propre imaginaire. En effet, la réalité les rattrape et les empoisonne jusque dans leurs rêves, leurs fantasmes.

"Dans cette pièce, il n'y a pas un début et une fin, mais plutôt un tout qui se mélange, fait de fantasmes, de rêves et de réalité."

Réaliser une pièce de Péter Nádas, cela se passe comment? Vous avez rencontré des difficultés dans la mise en scène?

Oui. C'était assez difficile, parce que d'une part, la pièce est très mystérieuse. Si parfois on a

l'impression d'avoir toutes les pièces du puzzle, mais qu'on n'arrive pas à les assembler, c'est justement parce qu'il n'y a pas une histoire linéaire qui fixe clairement la situation de départ du personnage. Il évolue, il tend continuellement vers autre chose. D'autre part, il n'y a pas d'évolution dans la pièce. Tout devient donc possible, car on ne sait pas très bien où les événements se situent, et parce que tout se mélange.

"Dès que l'on tombe dans quelque chose de trop psychologique, ça ne marche plus."

Il y a parfois des événements de l'ordre du rêve, des fantasmes qui s'entremêlent avec la réalité et on ne sait donc plus qui est qui et quel est leur statut. C'était très dur à gérer. Et puis l'écriture était également assez difficile, vu l'enchaînement des répliques faites de phrases souvent très banales. Il y a de longs monologues où l'on se demande comment les dire et les interpréter, comment et quand il faut prendre la parole. On a expérimenté plusieurs versions et dès que l'on tombe dans quelque chose de trop psychologique, ça ne marche plus. Il y a tellement de choses irrationnelles qu'il faut les accepter comme telles. C'est comme dans un rêve; là aussi on accepte qu'il y ait plein d'événements qu'on ne comprend pas.

Vous dites que vous avez envie de montrer comment une personnalité, qui n'a jamais appris à écouter ses besoins, décroît peu à peu et cesse d'exister pleinement. Votre but est que le public compatisse avec cette personnalité ou plutôt qu'il se révolte?

Je pense que ce sont des personnages très touchants, même s'il est vrai que ce sont des gens qui ont un énorme vide qu'ils ne savent pas combler.

"Ce sont des personnages qui n'évoluent plus et qui s'inventent plein de choses pour se sentir vivants."

Pour moi ce sont vraiment des personnages qui n'évoluent plus, qui sont dans un univers onirique et s'inventent, par conséquent, plein de choses pour se sentir vivants. Ils font semblant d'avoir une vie, ils jouent à des jeux, ils racontent des rêves, mais tout ça ne remplacera jamais la vraie vie.

Pensez-vous que de nos jours les gens se créent, comme les personnages de la pièce, de plus en plus un autre monde parce que leur vie ne leur plaît pas?

Oui. J'ai l'impression qu'il y a des gens qui ont un mode de vie où ils ressentent le besoin de s'enfuir dans d'autres mondes ou dans des jeux, ils ont besoin de connaître leurs limites, qu'ils repoussent et dépassent de plus en plus pour se sentir vivants. C'est dramatique, mais heureusement on ne peut pas en faire une généralité.

"Les gens ont besoin de connaître leurs limites, qu'ils repoussent et dépassent de plus en plus pour se sentir vivants."

"Ménage" est le premier volet d'une trilogie de l'auteur Péter Nádas. Projetez-vous de réaliser les deux suivantes?

On verra ... Mais oui, pourquoi pas? J'aime beaucoup cet auteur, j'ai eu le coup de foudre. Il écrit des je-ne-sais-quoi, qui me font penser à plein d'événements qui évoquent des choses très diverses pour moi. C'est presque sensuel comme sentiment. Quand j'ai lu et relu la pièce, j'étais vraiment très touchée par les relations et par les images qu'il crée. De plus, je me suis rendue compte, par après, qu'il y avait aussi un esprit politique.

Comptez-vous rester dans ce registre?

Là, par exemple, c'est une comédie dramatique qui mélange le tragique et le comique, et c'est un domaine que j'aime bien ...

*Interview réalisée par
Céline Rietsch*